

CLAUDIE SAXE

www.claudiesaxe.com

Claudie.saxe@gmail.com

Introduction critique

A la fois introspective et violente, mystérieuse et déterminée, la peinture de Claudie Saxe est faite de tensions : Celles-ci articulent les rapports complexes qui à la fois lient et opposent principe féminin et principe masculin, corps et esprit, être et matière. Constants à travers l'œuvre, ces rapports de force et les frontières qu'ils dessinent fluctuent néanmoins, et par là défient tout assujettissement formel. Distinctement non-figurative, la peinture de Claudie Saxe s'apparente également par son utilisation de la matière et de la couleur à l'expressionnisme abstrait d'un peintre comme John Levee, mais aussi à l'action painting, notamment par sa manière d'aborder la toile comme un espace d'action où le geste du peintre et la sincérité de son intention structurent l'action picturale.

Une approche poétique

Les textes qui suivent proposent d'éclairer six temporalités distinctes et successives dans le travail de Claudie Saxe et plus particulièrement le rapport complexe que celui-ci établit entre la matière-peinture et le corps.

Critical introduction

Both introspective and violent, mysterious and determined, Claudie Saxe's painting is made of tensions : The latter articulate the complex relationship that simultaneously link and oppose feminine and masculine, body and spirit, being and matter. Constant throughout her work, this struggle and the boundaries it traces fluctuates nevertheless, thereby challenging any formal limitation. Distinctly non-figurative, Claudie Saxe's painting is also related by its use of matter and color with abstract expressionist work like that of John Levee's more recent paintings; It can equally be related to action painting, particularly by the way the canvas becomes an action space where the artist's movement and the sincerity of her intention structure pictorial action.

A poetic approach

The following texts propose to highlight six distinct successive temporalities in Claudie Saxe's work, and more specifically the complex relationship which it establishes between the matter paint and the body

I. LA MATIERE

La peinture de Claudie Saxe s'ancre dans un premier geste : Celui d'une acceptation de la matière, de sa violence, de son relief. Les tableaux sont tout d'abord le socle d'une accumulation : Des strates s'empilent, se répondent, se succèdent. Elles nous suggèrent un processus lent et irréversible, une temporalité primordiale, celle d'avant le corps et d'où pourtant le corps devra s'arracher un jour, comme au terme d'un long processus minéral. Dans ses premiers retranchements, cette peinture donne à voir la genèse confuse d'éléments sans commune nature, l'indistinction qui nous précède, le choc de la couleur en mouvement. Là se situe peut-être l'énergie originale à laquelle l'œuvre, bien plus tard, continue de s'abreuver et de se renouveler. Car de ce tumulte se dégage déjà des reflets plus organiques, des allures de sécrétions, des brillances, des réseaux naissants de veines écarlates – le frémissement de la vie.

I. MATTER

Claudie Saxe's painting anchors itself in an initial gesture : That of accepting matter, its violence, its volume. Her board are first of all the basis of an accumulation : Layers upon layers of paint answering each other, succeeding each other. They suggest a slow and irreversible process, a primordial temporality – that which precedes the body and from which the body must however one day extract itself from. At its origins, the painting peers into a confused genesis of disparate elements, the clash of color and movement. Here is located the energy to which Claudie Saxe's work returns and renews itself from, again and again. From this clamor, though, one can already distinguish a glint of organic matter, the appearance of secretions, the weaving of nascent veins – the first tremors of life.



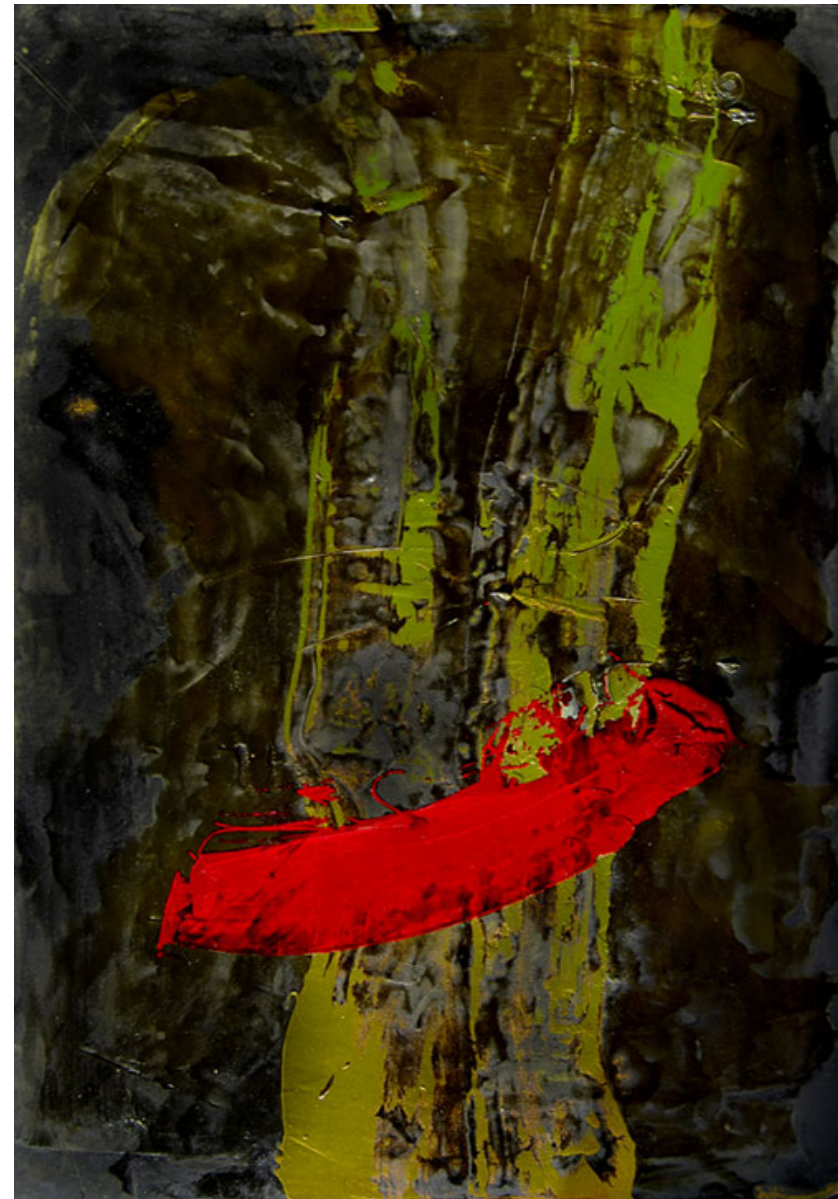
Ressemblance, carton 65x50 cm

II. LA VIE

Guettant toujours un moment d'éclosion, la peinture de Claudie Saxe quitte peu à peu les strates minérales et la pétrification du bois pour embrasser une dimension plus vaste, foisonnante, complexe. La matière primordiale cesse d'être une simple accumulation de strates et un mouvement s'insinue en elle. On distingue peu à peu sécrétions, flétrissures, nervures sanguines parcourant les enduits. Un principe de vie s'affirme donc et la peinture semble vouloir observer l'action même de ce principe : Des choses viennent à naître, portées au jour par l'expression soudaine d'une force latente et les mêmes choses peu à peu se flétrissent et meurent à mesure que la vague qui les animait s'éteint et les quitte. Depuis les premières sécrétions des tissus, jusqu'au foisonnement des veines et à leur décrépitude, c'est l'ensemble du cycle de vie qui se rassemble et s'exprime à travers l'évolution de la matière, la peinture maintenant, simultanément une distance par rapport au principe qu'elle met en scène.

II. LIFE

Always at the brink of some mysterious birth, Claudie Saxe's painting gradually leaves its mineral layers and the petrification of wood to embrace a greater, more abundant and complex dimension. The primordial matter ceases to be a mere accumulation of layers and a movement insinuates itself within her. We come to distinguish various secretions, the withering of skin, sanguine threads that run through the paint. A vital principle asserts itself, the action of which the work seems intent to observe : things are born, as a latent force brings them forth, throwing them into the light; And the same things wither and die, as the wave that drove them diminishes, then runs out. From the first secretions of organic tissue, to the spreading of veins and their slow decay, an entire life cycle is contained and expressed through the evolution of paint as matter



Libre, attaché(e) à l'autre, carton 100x70 cm

III. LE RYTHME

Comme si elle exigeait des prises de recul successives et chaque fois plus importante, ceci permettant d'en révéler les différents points de vue, la peinture de Claudie Saxe s'arrache de l'angle cellulaire à partir duquel elle observait la vie pour en contempler le corps. Si ce dernier n'est jamais directement représenté, il est cependant partout présent à travers le jeu d'une multitude de variables qui en trace les contours invisibles : Points d'équilibre et points de chute, cassures, variations des rythmes, silences abruptes, profondeur des champs, contre-champ soudain - la rythmique des lignes proposant un langage spécifique qui traduit une autre réalité du corps, en particulier l'aspect insaisissable du corps qui n'a pas encore fait son apparition et peut être se refuse à naître.

III. RHYTHM

As though it required successive and each time greater step backwards, so as to reveal the multiplicity of its own vantage points, Claudie Saxe's painting leaves the cellular angle from which it observed life to contemplate the body as a whole. If the latter is never represented directly, it is nevertheless everywhere present through the interplay of several variables that trace its invisible shape : Points of equilibrium and point of collapse, free falls, rhythmic variations, abrupt silences, depth of field, countershots – the pace of lines proposing a specific language to express the body's other reality, in particular the mysterious aspect that precedes its appearance. Claudie Saxe thereby introduces a paradox that endures throughout her work between matter, the latter being tangible and voluminous and the elusive aspect of a body that has not yet appeared and perhaps refuses to be born.



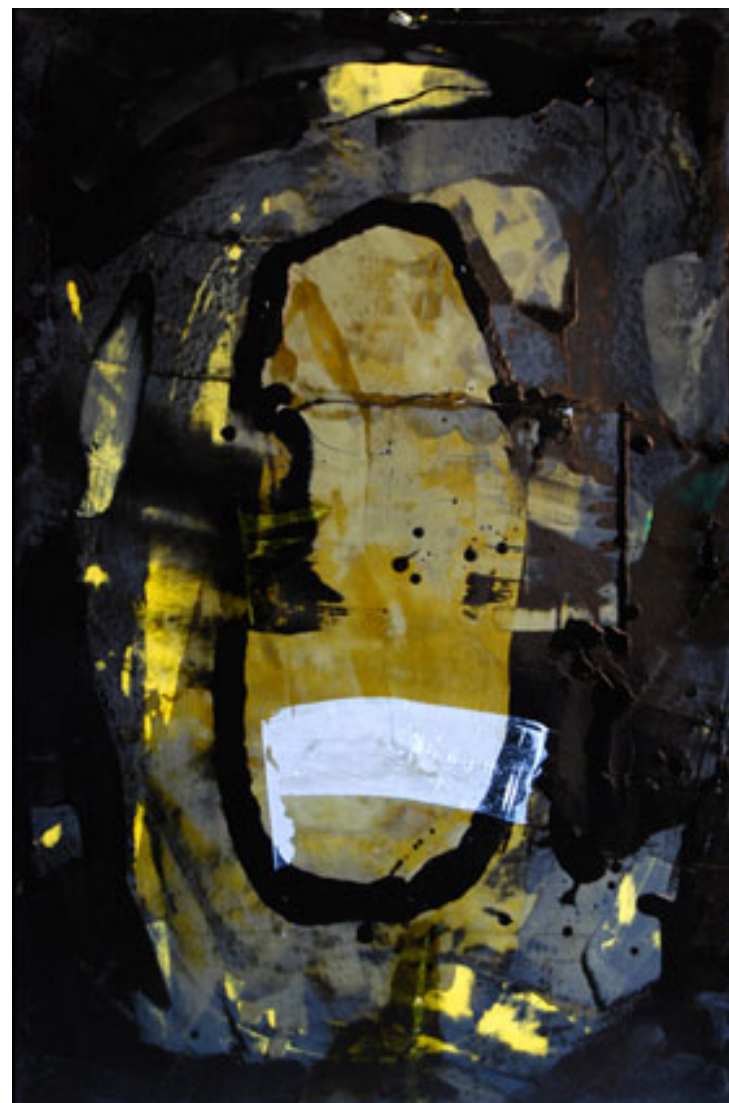
Désir, carton 140x100 cm

IV. LE LANGAGE

L'aspect désincarné et volatil du corps chez Claudie Saxe crée autour de lui une apesanteur particulière : Variations de brumes, opacités et luminescences des fonds se répondant en silence, transparences des enduits qui y conduisent – nouveaux silences, nouvelles brumes. Le corps s'exprime, mais sa parole est en clair-obscur, elle s'articule en variations de lumière, renforçant par là même l'indistinction dont elle semble émerger. Le corps est donc la source d'une parole primordiale, celle qui précède les mots, à la fois immédiate comme la douleur et floue comme un songe. Ne livrant pas tout de suite ses ancrages et ses sources, dont elle semble vouloir préserver le mystère. La lumière est présente, ou plutôt sous-jacente. Elle sous-tend l'action picturale, la porte et l'approfondit de ses nuances, en souligne l'ampleur.

IV. LANGUAGE

The discarnate and volatile aspect of the body in Claudie Saxe's work creates a particular weightlessness around it : Variations of mist, opacity and radiance answering each other in the backgrounds, the transparency of the paint leading there – new silences, new mists. The body expresses itself, but its speech is in chiaroscuro, it articulates itself in variations of light, thereby reinforcing the indistinction from which it seems to emerge. The body is therefore the source of a primordial voice, that which precedes words, that is both as immediate as color and as vague as a dream. Refusing to reveal its sources straight away and preferring instead to preserve their mystery, light is present or rather underlies pictorial action – it brings it forth and deepens its nuances, emphasizes its breadth.



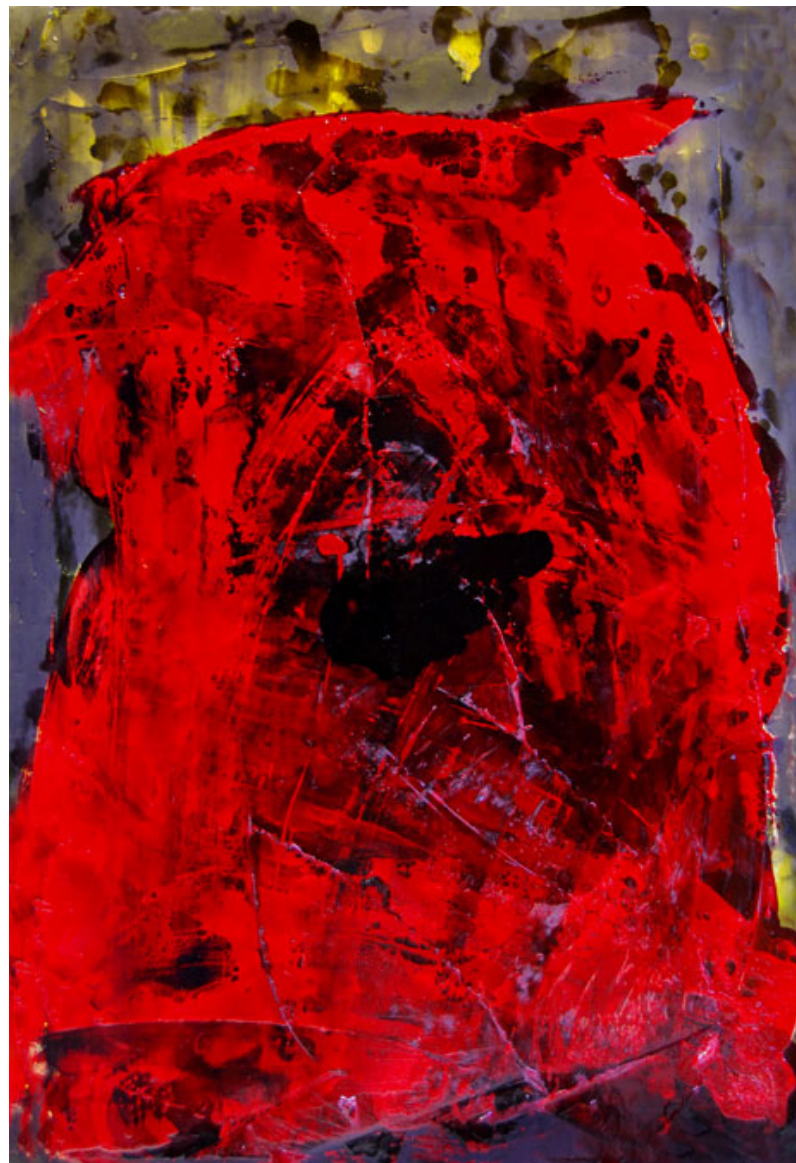
Passé sous silence, carton 120x80 cm

V. LA LUTTE

L'action qui structure l'espace dans le travail de Claudie Saxe est souvent essentielle et violente : Ecorchures, blessures ouvertes giclures sanguines – mais aussi bouches, lèvres de sexe entrouvert, jaillissements bleus. L'incarnation du corps est passion. Elle implique une souffrance en même temps qu'elle est vitale nécessaire, inévitable. Renforcée par la rythmique des lignes de force, soulignée par les variations lumineuses des fonds, elle rejoue la lutte d'un corps aux prises avec sa propre matérialité. Tiré sans cesse vers le haut, aspirant à une qualité intangible, le corps est dans le même mouvement ramené à la condition brutale qui est la sienne et qui, paradoxalement, le nourrit en creusant sa vitalité. La lutte du corps semble donc être approchée, dans les peintures de Claudie Saxe dans une perspective objective, c'est à dire en portant autant d'attention à la violence qu'elle implique qu'à sa nécessité.

V. THE STRUGGLE

The action structuring Claudie Saxe's work is often essential and violent : Gashes, open wounds, blood stains – But also lips, opening vaginas, gushes of blue. The body's incarnation is passion – It implies a suffering and at the same time is vital, necessary, inevitable. Reinforced by the rhythm of lines, underlined by the variations of light in the background, it replays the struggle of a body defying its own materiality. Continually pulled upwards, aspiring to an intangible quality, the body is simultaneously brought back to its own, brutal condition which, paradoxically, nourishes it by deepening its vitality. The body's struggle seems therefore to be approached objectively in Claudie Saxe's work, in that the latter pays as much attention to the violence of this struggle as its necessity.



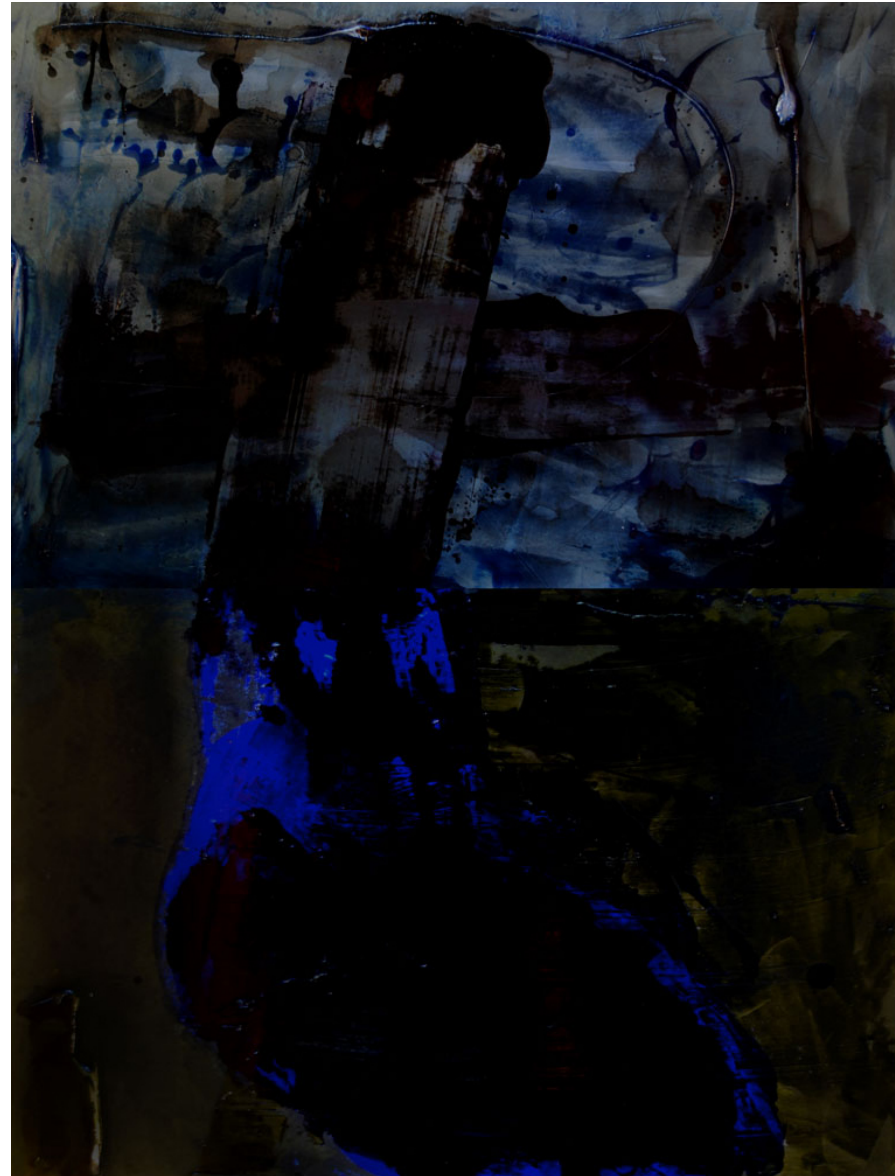
Ta présence, carton 120x80 cm

VI. L'AUTRE

Est-il jamais possible de connaître les contours exacts de son propre corps, d'en tracer les limites? Est-ce une totalité finie ou au contraire, un champ ouvert, un flux et un reflux de possibles? Le corps chez Claudie Saxe doit, à son apogée, disparaître, ou plutôt, abandonner toute prétention formelle – Se refuser à être sa propre finalité. C'est ainsi qu'il naît et révèle son vrai visage qui, à travers la peinture, est pur élan. Mais cet élan jaillit en prolongement d'une naissance difficile, le corps ne l'accomplit pas seul. C'est à l'interface du corps de l'autre, dans un instant éphémère de collision avec lui, que la forme enfin se transfigure – Qu'elle se dépasse – venant ainsi naître par et à travers l'autre. C'est donc par l'ellipse d'une forme qui naît et se dépasse aussitôt au contact de l'autre que la peinture de Claudie Saxe nous intime le potentiel de vérité du corps à lui-même, de sa révélation. Renonçant à la sécurité de la forme, embrassant les flux et les reflux qui rendent ses frontières plus fluides, le corps s'ouvre à ce qu'il n'est pas encore.

VI. THE OTHER

Is it ever possible to know the exact delineation of one's own body, to trace its limits? Is the body a finite totality or, on the contrary, an open field, a flux and reflux of possibilities? In Claudie Saxe's work, the body must, as its apex, disappear or, rather, abandon any pretense of form – It must refuse to be its own finality. In this way, it engenders and reveals its true face which, through painting, is pure momentum. But in this thrust forward, arising as a continuation of a difficult birth, the body is not alone. It is at the interface between the body and that of the other, in a fleeting collision with it, that form finally transfigures itself – That it moves beyond itself – And is thus delivered by and through the other. It is therefore by the ellipse of a form being born and immediately transcending itself through the other that Claudie Saxe's painting intimates the body's potential of truth to itself, the potential of its revelation. Renouncing the security of form, embracing the flux and reflux that blur its boundaries, the body opens itself to what it has not yet become.



Masculin, carton 160x120 cm

CLAUDIE SAXE - BIOGRAPHIE

Née à Courchevel en 1968, Claudie saxe est une artiste française. Après des études scientifiques, elle intègre une école de photographie à Toulouse (1987-1989). Ces deux moments constituent les clefs de voûte de sa technique actuelle, leur influence étant notamment perceptible dans la conception des enduits, ainsi que la composition et le traitement de la lumière. De 1990 à 1996 elle vit à Paris, période pendant laquelle elle alterne son travail de photographe et celui de *make up artist* dans le cadre de défilé de mode. Une autre étape d'un retour à la peinture est franchie, qui marque son rapport au corps et le rapport entre ce dernier et la couleur. En 1997, Claudie revient à la montagne, moment qui scelle son retour à la peinture. Claudie Saxe vit et travaille aujourd'hui à Aix en Provence.

CLAUDIE SAXE - BIOGRAPHY

Born in Courchevel in 1968, Claudie saxe is a french artist. After scientific studies, she enters a school of photography in Toulouse (1987-1989). These two moments constitute the keystone of her current technique, their influence being notably visible in the unique conception of her paint, as well as composition and the pictorial treatment of light. Between 1990 and 1996 she lives in Paris, a time during which she alternates her work as a photographer with that of *make up artist*. Another stage in her return to painting is crossed, that informs her relationship to the body, and the latter's correspondence with color. In 1997, Claudie returns to her native mountains, a moment that seals her return to painting. Claudie Saxe now lives and works in Aix-en-Provence.

Textes Hadelin Feront - Curateur

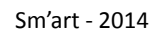
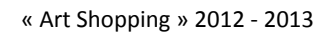
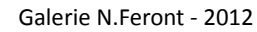
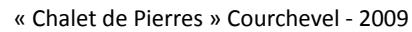
EXPOSITIONS

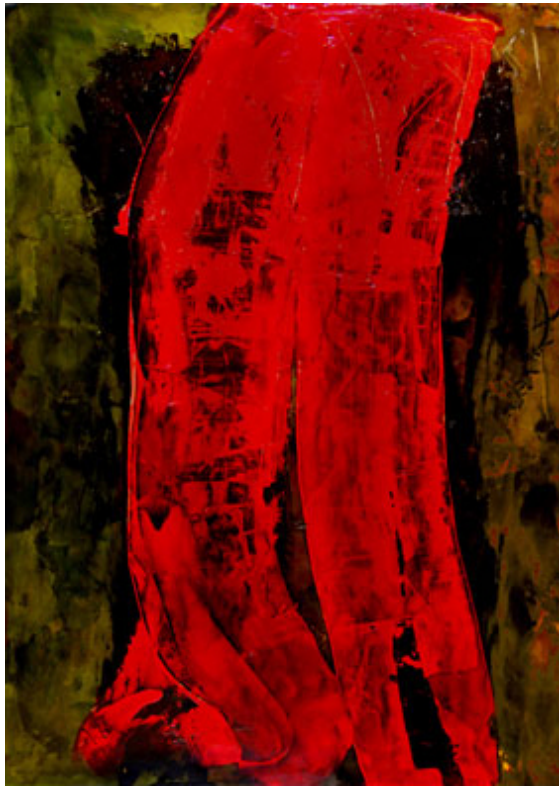
JUIN 2015 : Exposition personnelle Galerie « Les amis des arts » - Aix en Provence
OCT 2014 : Collaboration avec la maison Galerie « Villa Cap Arts » - La Ciotat
JUIN 2014 : Exposition personnelle « Les amis des arts » - Aix en Provence
MAI 2014 : Exposition Salon SMAR'T -Aix en Provence
OCT 2013 : Exposition Salon Art Shopping -Paris
OCT 2012 : Exposition Salon Art Shopping -Paris
MARS 2012 : Exposition personnelle Galerie Nadine Feront - Bruxelles
JUIN 2009 à 2011 : Galerie 6Bis -Annecy
HIVER 2008/2009 : Exposition collective -Hotel Kilimandjaro- Courchevel
HIVER 2007/2010 : Exposition personnelle – Chalet de Pierres - Courchevel
2007 à 2010 : Galerie du Carlton - Cannes



« Amis des arts » 2014



[illegible]



Carton 140x100 cm



Carton 140x100 cm



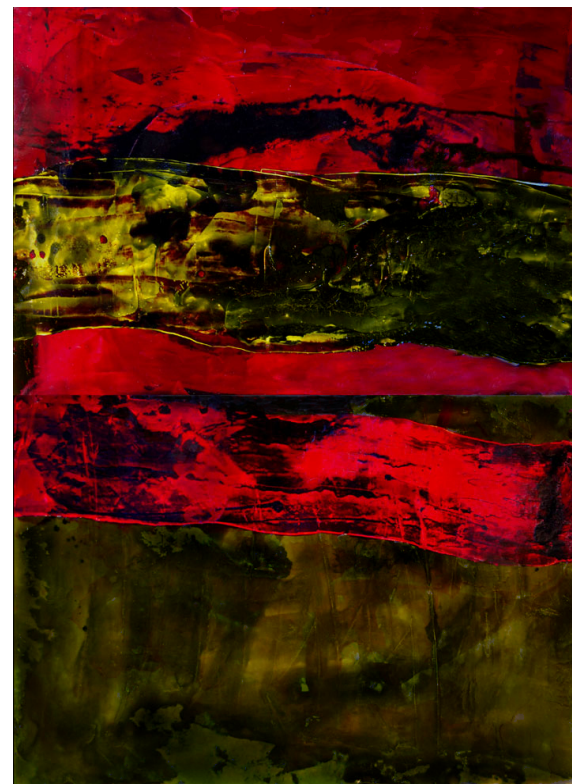
Carton 80x60 cm



Carton 120x80 cm



Carton 120x80 cm



Carton 160x120 cm



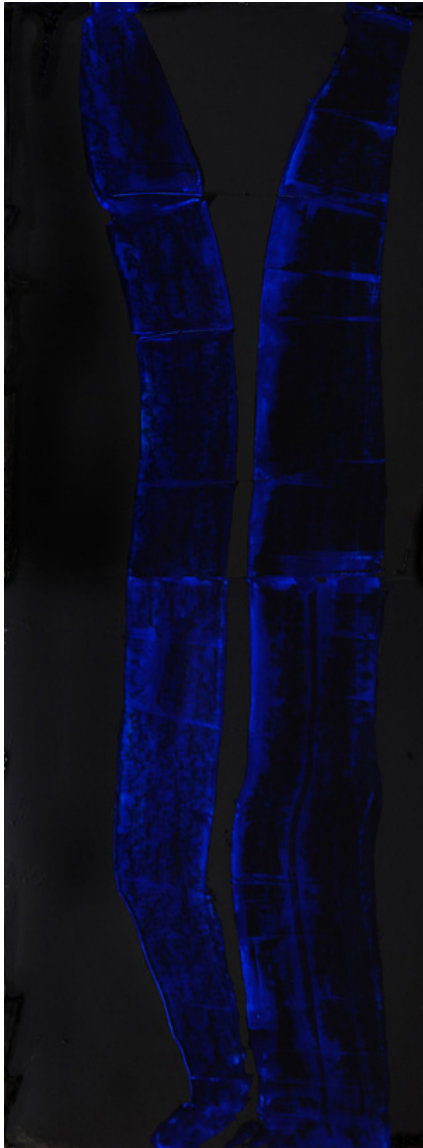
Carton 100x70 cm



Carton triptyque 3x80x65 cm



Carton 80x60 cm



Carton 160x60 cm



Carton 140x100 cm



Carton 160x60 cm



Bois 223x108 cm



Carton 140x100 cm



Carton 180x80 cm



Plâtres taille humaine